

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Marc 14, 1 - 15, 47  
(lecture brève : 15, 1-39) 14

✠ = Jésus; L = Lecteur; D = Disciples et amis; F = Foule; A = Autres personnages.

L. La fête de la Pâque et des pains sans levain allait avoir lieu dans deux jours.

Les grands prêtres et les scribes  
cherchaient le moyen d'arrêter Jésus par ruse, pour le faire mourir.  
Car ils se disaient :

A. "Pas en pleine fête,  
pour éviter des troubles dans le peuple. "

L. Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux.

Pendant qu'il était à table,  
une femme entra,  
avec un flacon d'albâtre  
contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon,  
elle le lui versa sur la tête.

Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient :

A. "A quoi bon gaspiller ce parfum ?  
on aurait pu, en effet, le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent que l'on aurait données  
aux pauvres. "

L. Et ils la rudoyaient. Mais Jésus leur dit :

✠ "Laissez-la! Pourquoi la tourmenter ?  
Il est beau le geste qu'elle a faite envers moi.  
Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous,  
et, quand vous le voulez, vous pourrez leur faire du bien;  
mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.  
Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon  
ensevelissement.  
Amen, je vous le dis :  
partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir  
d'elle, ce qu'elle vient de faire."

L. Judas Iscariote,

l'un des Douze,  
alla trouver les grands prêtres  
pour leur livrer Jésus.  
A cette nouvelle, ils se réjouirent  
et promirent de lui donner de l'argent.  
Et Judas cherchait comment le livrer au moment favorable.  
Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal,  
les disciples de Jésus lui disent :

D. "Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs  
pour que tu manges la Pâque ? "

L. Il envoie deux disciples en leur disant : :

✠ "Allez à la ville;  
un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre.  
Suivez-le.

Et là où il entrera,  
dites au propriétaire :  
‘Le maître te fait dire :  
Où est la salle  
où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? ’ Il vous indiquera, à l’étage,  
une grande pièce toute prête pour un repas.  
Faites-y pour nous les préparatifs. ”

**L.** Les disciples partirent, allèrent en ville;  
tout se passa comme Jésus le leur avait dit;  
et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu,  
Jésus arrive avec les Douze.  
Pendant qu’ils étaient à table et mangeaient,  
Jésus leur déclara :

✠ “ Amen, je vous le dis :  
l’un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. ”

**L.** Ils devinrent tout tristes,  
Et, l’un après l’autre, ils lui demandaient:

**D.** “ Serait-ce moi ? ”

**L.** Il leur répondit :

✠ “ C’est l’un des Douze,  
celui qui est en train de se servir avec moi dans le plat.  
Le Fils de l’homme s’en va, comme il est écrit à son sujet; mais malheureux celui par  
qui le Fils de l’homme est livré!  
Il vaudrait mieux pour lui qu’il ne soit pas né. ”

**L.** Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit,  
et le leur donna, en disant :

✠ “ Prenez,  
ceci est mon corps. ”

**L.** Puis, prenant une coupe  
et rendant grâce,  
il la leur donna, et ils en burent tous.  
Et il leur dit :

✠ “ Ceci est mon sang, le sang de l’Alliance, versé pour la multitude.  
Amen, je vous le dis :  
je ne boirai plus du fruit de la vigne,  
jusqu’à ce jour où je le boirai, nouveau,  
dans le Royaume de Dieu. ”

**L.** Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Jésus leur dit :

✠ “ Vous allez tous être exposés à tomber, car il est écrit :  
Je frapperai le berger  
et les brebis seront dispersées.  
Mais, une fois ressuscité,  
je vous précéderai en Galilée. ”

**L.** Pierre lui dit alors :

- D.** “ Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas. ”
- L.** Jésus lui répond :
- ✠ “ Amen, je te le dis :  
toi, aujourd’hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m’auras renié  
trois fois. ”
- L.** Mais lui reprenait de plus belle :
- D.** “ Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. ”
- L.** Et tous disaient de même.

*chant éventuel*

- 
- Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples :
- ✠ “ Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. ”
- L.** Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse.  
Il leur dit :
- ✠ “ Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. ”
- L.** Allant un peu plus loin,,  
il tombait à terre et priait  
pour que, s’il était possible, cette heure s’éloigne de lui.  
Il disait :
- ✠ “ Abba...  
Père, tout est possible pour toi.  
Eloigne de moi cette coupe.  
Cependant, non pas ce que je veux,  
mais ce que toi, tu veux! ”
- L.** Puis il revient  
et trouve les disciples endormis.  
Il dit à Pierre :
- ✠ “ Simon, tu dors!  
Tu n’as pas eu la force de veiller une heure ?  
Veillez et priez  
pour ne pas entrer en tentation :  
l’esprit est ardent,  
mais la chair est faible. ”
- L.** De nouveau, il s’éloigna et pria,  
en répétant les mêmes paroles.  
Et de nouveau, il vint près des disciples qu’il trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis de  
sommeil. Et eux ne savaient que lui répondre.  
Une troisième fois, il revient et leur dit :
- ✠ “ Désormais vous pouvez dormir et vous reposer. C’est fait; l’heure est venue :  
voici que le Fils de l’homme est livré aux mains des pécheurs.  
Levez-vous! Allons!  
Le voici tout proche, celui qui me livre. ”
- L.** Jésus parlait encore  
quand Judas, l’un des Douze, arriva  
et avec lui une bande armée d’épées et de bâtons,  
envoyée par les grands prêtres, les scribes et les anciens.  
Or, celui qui le livrait leur avait donné un signe convenu :

**D.** “Celui que j’embrasserai, c’est lui :  
arrêtez-le, et emmenez-le sous bonne garde. ”

**L.** A peine arrivé,  
Judas, s’approchant de Jésus, lui dit :

**D.** “Rabbi!”

**L.** Et il l’embrassa.

Les autres lui mirent la main dessus et l’arrêtèrent.

Or un de ceux qui étaient là  
tira son épée,  
frappa le serviteur du grand prêtre  
et lui trancha l’oreille.

Alors Jésus leur déclara :

✠ “Suis-je donc un bandit  
pour que vous soyez venus m’arrêter  
avec des épées et des bâtons ?  
Chaque jour, j’étais parmi vous dans le Temple  
en train d’enseigner,  
et vous ne m’avez pas arrêté.  
Mais c’est pour que les Écritures s’accomplissent. ”

**L.** Les disciples l’abandonnèrent et s’enfuirent tous.

Or, un jeune homme suivait Jésus;  
il n’avait pour vêtement qu’un drap. -  
On essaya de l’arrêter.  
Mais lui, lâchant le drap, s’enfuit tout nu.

Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre. Ils se rassemblèrent tous, les grands prêtres, les  
anciens et les scribes.

Pierre avait suivi Jésus à distance, jusqu’à l’intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis avec  
les gardes, il se chauffait près du feu..

Les grands prêtres et tout le conseil suprême cherchaient un témoignage contre Jésus  
pour le faire mettre à mort,  
et ils n’en trouvaient pas.

De fait, plusieurs portaient de faux témoignages contre Jésus, et ces témoignages ne  
concordaient pas.

Quelques-uns se levèrent  
pour porter contre lui ce faux témoignage :

**A.** “ Nous l’avons entendu dire :  
‘Je détruirai ce temple fait de main d’homme, et en trois jours j’en rebâtirai un autre qui ne sera  
pas fait de main d’homme. ”

**L.** Et même sur ce point, leurs témoignages n’étaient pas concordants. Alors s’étant levé, le grand  
prêtre, devant tous, interrogea Jésus :

**A.** “ Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu’ils portent contre toi? ”

**L.** Mais lui gardait le silence, et il ne répondait rien.

Le grand prêtre l’interroge de nouveau :

**A.** “ Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? ”

**L.** Jésus lui dit :

✠ “Je le suis, et vous verrez le Fils de l’homme  
siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel. ”

- L.** Alors, le grand prêtre déchire ses vêtements et dit :
- A.** “ Pourquoi nous faut-il encore des témoins ?  
Vous avez entendu le blasphème.  
Qu’en pensez-vous? ”
- L.** Tous prononcèrent qu’il méritait la mort. <sup>65</sup> Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, couvrirent son visage d’un voile, et le giflèrent, en disant :
- F.** “Fais le prophète!”
- L.** Et les gardes lui donnèrent des coups.

Comme Pierre était en bas, dans la cour,  
arrive une des jeunes servantes du grand prêtre.  
Elle voit Pierre qui se chauffe,  
le dévisage et lui dit :

- A.** “ Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. ”
- L.** Pierre le nia.
- D.** “Je ne sais pas,  
je ne comprends pas de quoi tu parles. ”
- L.** Puis il sortit dans le vestibule, au dehors. Alors un coq chanta. La servante, ayant vu Pierre, se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là :
- A.** « Celui-ci est l’un d’entre eux ! ”
- L.** De nouveau, Pierre le niait. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour:
- F.** “ Sûrement tu en es!  
D’ailleurs, tu es Galiléen. ”
- L.** Alors il se mit à protester violemment et à jurer:
- D.** “ Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. ”
- L.** Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m’auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes..

*chant éventuel*

*(Début de ta lecture brève : )*

- L.** Dès le matin,  
les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes,  
et tout le conseil suprême.  
Puis, après avoir ligoté Jésus, ils l’emmenèrent et le livrèrent à Pilate.  
Celui-ci l’interrogea :
- A.** “Es-tu le roi des Juifs ? ”
- L.** Jésus répondit :
- ✠ “C’est toi-même qui le dis.”
- L.** Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations.  
Pilate lui demandait à nouveau :
- A.** “ Tu ne réponds rien ?  
Vois toutes les accusations qu’ils portent contre toi. ”
- L.** Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné.  
A chaque fête de Pâque,  
il relâchait un prisonnier,  
celui qu’ils demandaient.  
Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers

pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute.  
La foule monta donc, et se mit à demander à Pilate la grâce qu'il accordait d'habitude.  
Pilate leur répondit :

**A.** " Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? "

**L.** Il se rendait bien compte  
que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré  
Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas.  
Et comme Pilate reprenait :

**A.** " Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? "

**L.** de nouveau ils crièrent:

**F.** "Crucifie-le!"

**L.** Pilate leur disait :

**A.** "Qu'a-t-il donc fait de mal ? "

**L.** Mais ils crièrent encore plus fort :

**F.** "Crucifie-le!"

**L.** Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas.

Et après avoir fait flageller Jésus,  
il le livra pour qu'il soit crucifié.  
Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire.  
Alors ils rassemblent toute la garde,  
ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée.  
Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant:

**F.** " Salut, roi des Juifs. "

**L.** Ils lui frappaient la tête avec un roseau,  
crachaient sur lui,  
et s'agenouillaient pour lui rendre hommage.  
Quand ils se furent bien moqués de lui,  
ils lui ôtèrent le manteau de pourpre,  
et lui remirent ses vêtements.

*chant éventuel*

Puis ils l'emmenèrent pour le crucifier,  
et ils réquisitionnent, pour porter la croix,  
un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs.  
Et ils amènent Jésus à l'endroit appelé Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou  
Calvaire).

Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe;  
mais il n'en prit pas.  
Alors ils le crucifient,  
puis se partagent ses vêtements,  
en tirant au sort pour savoir la part de chacun.  
C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia..  
L'inscription indiquant le motif de sa condamnation  
portait ces mots :  
"Le roi des Juifs".

Avec lui ils crucifient deux bandits,  
l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.  
Les passants l'injuriaient en hochant la tête : ils disaient :

**F.** "Hé! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même,

descends de la croix! ”

**L.** De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux :

**A.** “Il en a sauvé d’autres,  
et il ne peut pas se sauver lui-même !  
Qu’il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d’Israël ; alors nous verrons et nous  
croirons. ”

**L.** Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l’insultaient.

Quand arriva la sixième heure (c’est-à-dire : midi),  
l’obscurité se fit sur toute la terre jusqu’à la neuvième heure..  
Et à la neuvième heure,  
Jésus cria d’une voix forte :

✠ “ Éloï, Éloï, lama sabactani ? ”

**L.** ce qui se traduit:

✠ “ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? ”

**L.** L’ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient ::

**F.** “Voilà qu’il appelle le prophète Élie!”

**L.** L’un d’eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée,  
il la mit au bout d’un roseau, et il lui donnait à boire, en disant :

**A.** “ Attendez! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là!”

**L.** Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

*(Ici on fléchit le genou et on s’arrête un instant)*

*chant éventuel*

---

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu’en bas.

Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara ::

**A.** “Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu!,”

*(Fin de la lecture brève)*

**L.** Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé,  
qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d’autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Déjà il se faisait tard ; or, comme c’était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat,  
Joseph d’Arimathie intervint.

C’était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le règne de Dieu.

Il eut l’audace d’aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus.

Pilate s’étonna qu’il soit déjà mort ; il fit appeler le centurion, et l’interrogea pour savoir si Jésus était mort depuis longtemps.

Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps.

Alors Joseph acheta un linceul, il descendit Jésus de la croix, l’enveloppa dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc.

Puis il roula une pierre contre l’entrée du tombeau.

Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José, observaient l’endroit où on l’avait mis.